

# POSITIONNEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE LA FLECHE

---

## 1. TERRITOIRES COMPARES

---

Sont comparées la ville (aire urbaine) de La Flèche et les 50 villes (aires urbaines) de l'Ouest, Bretagne et Pays de la Loire réunies.

## 2. LES FAITS SAILLANTS

---

### Situation démographique et évolution générale sur la période 1990-1999

Pour sa population, l'aire urbaine de La Flèche, 17.621 habitants en 1999, occupe le 36<sup>ème</sup> rang des villes de l'Ouest.

La ville, où la proportion d'actifs résidents est relativement basse, enregistre une faible croissance démographique qu'elle doit aux retraités, avec un déficit commun à toutes les catégories de population. Le rythme de progression de la population active est notablement lent, au point que seules 2 des 15 petites villes ligériennes font moins. Toutes les PCS sont – plus ou moins – concernées, mais particulièrement celles qui relèvent des catégories « montantes » (cadres, professions intermédiaires et employés).

Si le phénomène est plus courant en Bretagne, La Flèche figure au nombre des très rares villes des Pays de la Loire qui attirent moins d'actifs occupés que de chômeurs. Ce sont donc ces derniers qui expliquent l'essentiel de la croissance de population active. Le taux de chômage se situe dans ces conditions au – dessus de la moyenne régionale.

Le recours au temps partiel est moins courant qu'ailleurs, mais non les CDD (3<sup>ème</sup> rang des petites villes des Pays de la Loire).

C'est la 3<sup>ème</sup> ville de l'Ouest pour le déficit de diplômés.

La base publique y est relativement importante.

L'attractivité de la ville pour les migrants non résidents de la région au recensement précédent la situe dans la moyenne. Cependant, la progression de cette attractivité est particulièrement limitée.

### Revenus

Le revenu moyen par foyer fiscal figure parmi les 8 plus faibles. Depuis 1998 pourtant, sa progression se situe dans la moyenne.

### Emplois salariés privés (UNEDIC)

La Flèche compte avec Fontenay-le-Comte parmi les petites villes non littorales chez lesquelles sphère économique productive et sphère résidentielle contribuent à peu près également aux emplois locaux.

Outre qu'elle est relativement peu représentée à La Flèche, la sphère productive a peu créé d'emplois sur la période 1994-2004 ; la base résidentielle n'a guère fait mieux. Du coup, La Flèche enregistre sur la période une des plus faibles croissances de l'emploi salarié privé, seule une ville faisant moins en Pays de la Loire.

La période 2001-2004 marque un redressement relatif mais non absolu.

### Migrations domicile – travail

Notoirement élevée en 1975, la polarisation exercée sur les actifs résidents par le pôle local a connu un affaiblissement important au cours du dernier quart du XX<sup>ème</sup> siècle, pendant que l'influence des pôles extérieurs s'élevait, elle, au-delà de la moyenne régionale après avoir été en-deçà..

Aujourd'hui, un rayonnement (part des flux d'actifs imputable aux actifs résidant dans une autre aire urbaine de la région) et une dépendance (part des flux d'actifs imputable aux actifs travaillant dans une autre aire urbaine de la région) au-dessus de la moyenne, font désormais de La Flèche une ville ouverte sur le plan professionnel. Seules parmi les petites villes des Pays de la Loire, Ancenis et Clisson dépassent La Flèche – mais de façon substantielle ! – en intensité d'ouverture sur les autres pôles.

### **Entreprises structurantes**

L'activité fléchoise est dans la moyenne de l'indice de concentration-diversification.

L'essaimage d'entreprises est lui aussi dans la moyenne mais il est presque totalement local : La Flèche est au dernier rang des petites villes ligériennes pour la part des ES implantés hors de la région.

En revanche, la dépendance financière extra-régionale est extrêmement élevée, de loin la plus forte de toutes les villes ligériennes et la deuxième de l'Ouest après Douarnenez : le consortium francilien IMPRESS - PECHINEY qui contrôle le fabricant d'emballages métalliques concerne en effet une part considérable de l'activité économique locale.

### **Accessibilité**

Bien que située à une petite cinquantaine de kilomètres du Mans et une grosse cinquantaine d'Angers, La Flèche n'occupe qu'une assez modeste place dans la hiérarchie des accessibilités de petites villes : sur une échelle graduée de 0 à 100 définissant le degré estimé de dépendance vis-à-vis des pôles de l'Ouest de rang supérieur, elle se situe seulement au niveau 18 ; l'éloignement relatif des deux « grandes villes » explique en la circonstance un certain isolement.

### **Capacité d'accueil et influence touristique**

Ces deux indicateurs sont à la mesure du potentiel démographique de la ville.

### **Appartenance à espace urbain multipolaire**

LE MANS

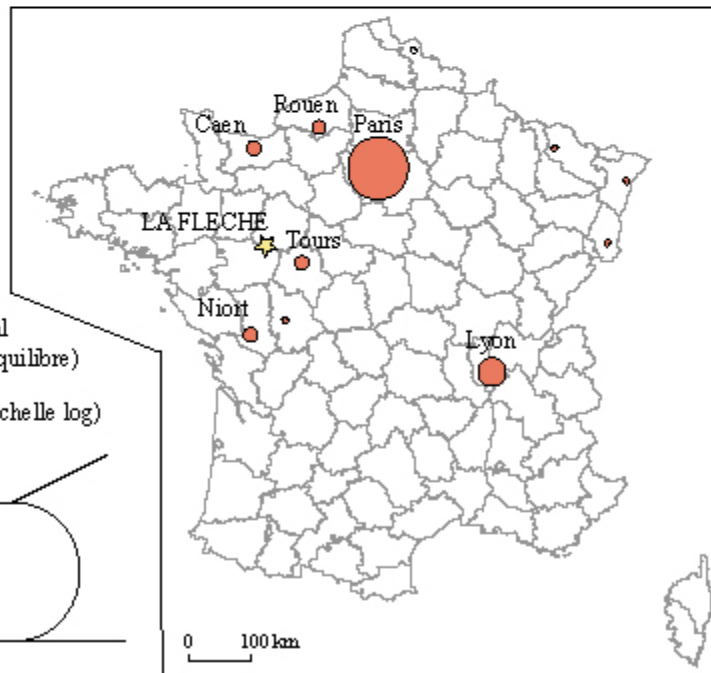
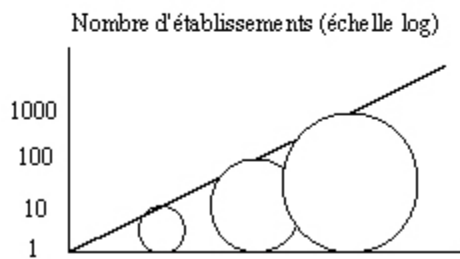
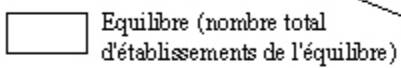
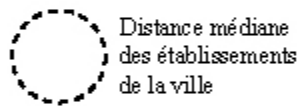
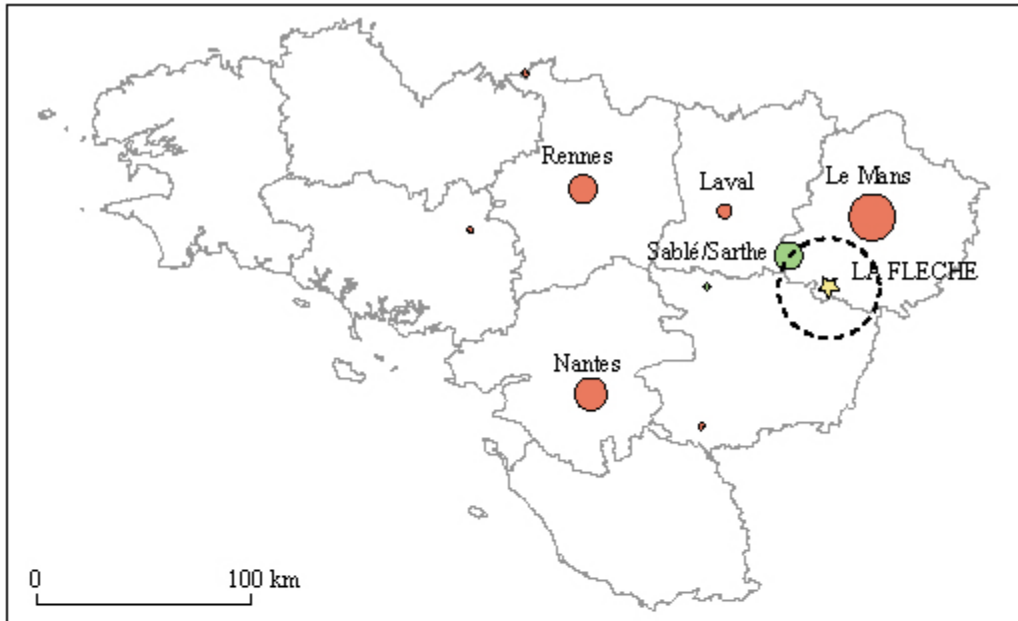
## **3. SYNTHÈSE**

---

- Un tissu économique qui souffre tant dans sa composante productive que dans sa composante résidentielle
- Vocation résidentielle de plus en plus affirmée : la sphère productive cède du terrain
- Faible dynamique démographique
- Déficit de diplômés
- Attractivité modeste

LA FLECHE	valeurs propres	rang (50)	valeurs des 50 villes		
			minimum	moyenne	maximum
population totale 1999	17 621	36	8 825	81 409	716 298
part des actifs dans la population totale 1999 (%)	45,0	22	36,6	44,2	49,5
part des retraités dans la population totale 1999 (%)	20,9	23	14,7	20,6	31,0
part des sans activité professionnelle dans la population totale 1999 (%)	34,1	34	29,8	35,1	41,3
taux de croissance annuel de la pop totale 1990-1999 (%)	0,17	35	-0,50	0,40	1,56
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux actifs (%)	0,11	38	-0,12	0,33	0,75
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux retraités (%)	0,26	43	0,11	0,40	0,96
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux sans activité prof. (%)	-0,20	17	-0,93	-0,33	0,29
part des cadres-prof. intellectuelles supérieures dans la population active totale 1999 (%)	7,7	30	4,9	8,5	16,8
part des professions intermédiaires dans la population active totale 1999 (%)	16,9	45	14,1	20,4	25,3
part des employés dans la population active totale 1999 (%)	28,0	31	22,5	29,1	34,2
part des ouvriers dans la population active totale 1999 (%)	39,0	6	20,7	31,4	46,9
part des non salariés dans la population active occupée en 1999 (%)	11,0	38	8,8	13,3	22,1
part des actifs inoccupés dans la population active en 1999 (%)	12,0	18	6,2	10,9	15,5
taux de croissance annuel de la population active occupée 1990 - 1999	0,04	43	-0,45	0,75	1,73
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à cadres et prof. Intern.	0,06	46	-2,65	0,61	5,04
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à employés	0,07	45	-0,32	0,45	3,34
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à autres CSP	-0,09	17	-8,23	-0,31	2,77
part des titulaires fonction publique dans la population salariée en 1999 (%)	17,7	28	8,0	18,3	28,6
part temps partiel / emploi salarié en 1999 (%)	17,5	42	15,4	20,4	27,2
part CDD / emplois salariés en 1999 (%)	10,5	7	7,5	9,5	13,6
part 15 ans et + sans diplôme/ population en 1999 (%)	20,1	1	7,7	13,4	20,1
part 15 ans et + diplômés BAC + 2 / population en 1999 (%)	4,3	25	3,2	4,6	8,3
% migrants extra - régionaux 1999	10,7	23	6,2	10,8	17,0
revenu moyen en 2004 (€)	14 963	42	14 196	16 092	18 544
taux de croissance annuel du revenu moyen déflaté 1990-1998 (%)	0,00	36	-0,51	0,22	1,07
taux de croissance annuel du revenu moyen déflaté 1998-2004 (%)	1,39	22	0,22	1,35	3,13
part de la sphère productive dans l'emploi salarié UNEDIC en 2004	54,6	16	14,7	49,8	75,0
part en 2004 de l'emploi salarié UNEDIC affecté à des activités créatrices	63,9	36	42,5	67,4	91,6
part en 2004 de l'emploi industriel salarié UNEDIC le plus exposé aux délocalisations	21,7	23	1,2	21,3	67,4
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 1994-2004 (%)	1,04	45	0,18	2,61	5,30
<i>dû à la sphère productive (%)</i>	0,49	39	-0,59	1,33	4,19
<i>non dû à la sphère productive (%)</i>	0,55	48	0,33	1,28	2,63
<i>dû à effet de structure</i>	1,17	45	0,22	2,60	4,42
<i>dû à effet géographique</i>	-0,13	24	-0,58	0,00	1,12
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 1994-2001 (%)	1,34	45	0,01	3,26	6,70
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 2001-2004 (%)	0,34	37	-4,16	1,11	5,64
part des emplois MSA en 2003 (%)	4,8	22	0,4	7,0	36,1
importance de l'indicateur de concentration C5/36 (%)	55,0	23	41,7	54,4	80,1
part du CA correspondant aux entreprises CA > 50 M€ (%)	49,4	20	0,0	45,6	92,9
part du CA correspondant aux entreprises à capital major. étranger (%)	35,2	1	0,0	4,0	35,2
distance minimum à une ville de rang supérieur (km)	44	19	9	45	100
indicateur global d'accessibilité aux villes de rang supérieur	308	20	84	359	1125
capacité d'accueil (nombre de lits touristiques)	2201	38	359	19054	164796
Coefficient de présence estimé	97,8	26	93,8	101,7	136,3
taux de croissance annuel de la population active occupée 1975 - 1999	0,26	39	-0,79	0,66	1,86
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à autres aires urbaines de l'Ouest	0,44	9	0,06	0,31	1,03

### LA FLECHE: CENTRE LOCAL DE BASE DE LA HIERARCHIE URBAINE



Forte dissymétrie classique pour un centre de base :

- Les villes moyennes et grandes implantent des ES dans une logique de marché local
- Les entreprises locales ne pèsent pas assez lourd pour contrebalancer les entrées